

## école supérieure du commerce extérieur

### Déjà 40 ans

#### Le temps s'est écoulé à la vitesse de l'éclair.



**Jean MEIMON,**  
Président

Éditorial

**L**e 1<sup>er</sup> octobre 1968, l'École Supérieure du Commerce Extérieur (alors ETCE) ouvrait ses portes à Paris, 63 rue Ampère dans le 17<sup>ème</sup> arrondissement. Sa première promotion était composée de 20 étudiants, petite promotion très motivée d'étudiants dynamiques qui adhéraient à des valeurs et à un cursus correspondant à leurs attentes.

Un pari... surtout au lendemain de mai 1968. Et pourtant cette jeune école, visionnaire du futur de l'Europe, de la mondialisation des marchés, pressentait que la France allait avoir à affronter une concurrence internationale féroce, et qu'elle devrait diversifier ses marchés extérieurs. La nécessité de disposer d'une force de vente et de négociation spécialisée, pugnace, mobile, flexible, jeune, dynamique et enthousiaste s'imposait.

Pari gagné. 4 décennies plus tard, 1700 étudiants, 5489 anciens sont aujourd'hui partout en France et à l'étranger, dans tous les secteurs de l'international des entreprises. Ils témoignent de cette « success story » et illustrent des qualités et de l'efficacité des enseignements reçus.

Le parcours de l'ESCE est marqué par des dizaines de résultats importants, fruits du travail, de la volonté des enseignants, des étudiants, de leurs directeurs et des équipes administratives, d'imposer une image de qualité et de réussite dans nos spécialités.

Nous n'en retiendrons que six :

**1968** : ESCE, pionnière de la formation post-bac à l'international.

**1977** : Participation au développement du réseau EBC (European Business Consortium), 1<sup>er</sup> réseau

en Europe d'écoles ou d'universités européennes avec des échanges d'étudiants et des validations de cursus, l'ancêtre du programme Erasmus.

**1992** : Création du concours SESAME dont l'ESCE a été l'instigateur et le fondateur.



**1995** : Implantation au Pôle Universitaire Léonard de Vinci, permettant d'accéder à des moyens incomparables mis à la disposition de l'éducation et de la formation des jeunes.

**2001** : Intégration dans le groupe Laureate International Universities, 1<sup>er</sup> réseau mondial d'universités privées, 400.000 étudiants, 45 universités, 103 campus, à travers le monde.

**2004** : Internationalisation de l'école : création du campus de Pékin, suivi par l'ouverture de l'ESCE Mexico en 2006 et de l'ESCE São Paulo en 2008.



Alors, quels challenges pour les 10 prochaines années ?

Nous irons encore plus loin et plus vite, car la vie s'accélère et que l'ESCE se doit de réussir de nouvelles avancées :

- accélération du développement de nos activités de recherche sur nos spécialités de l'international, favorisant l'innovation pédagogique et les enseignements nouveaux
- accès aux prestigieuses accréditations nationales et internationales
- internationalisation des promotions de l'école à 50 %
- exportation de notre image à travers le monde : ESCE Inde, ESCE Russie, ESCE Afrique, ESCE Australie.

En un mot, être plus encore un des acteurs de ce siècle en mouvement. Rendez-vous en 2018.

PARIS

LYON

PÉKIN

MEXICO

SÃO PAULO

## 40 ans d'études...



**Jean AUDOUARD,**

Directeur

**Afin de retracer la philosophie et les grandes évolutions de l'ESCE, Jean Audouard nous livre ses impressions à travers son propre parcours au sein de cette école. Qui êtes-vous Jean Audouard ? Quel a été votre parcours avant votre arrivée à l'ESCE ?**

Après des études simultanées d'économie, d'histoire et de philosophie, une expérience en Cabinet ministériel, puis comme enseignant à l'Université, j'ai rejoint en 1986 la filiale française de la British Petroleum (BP) au sein de laquelle j'ai réalisé, pendant une dizaine d'années, un parcours diversifié : cadre commercial, auditeur interne, ingénieur projet, responsable marketing etc.

**Vous connaissiez bien le monde de l'entreprise... Une vraie valeur ajoutée pour entrer dans la direction d'une école telle que l'ESCE ?**

Tout à fait. Jamais je n'avais pensé devenir Directeur des études. C'est ma rencontre en 1995 avec Jean Meimon, à l'époque Directeur général de l'ESCE, qui m'a décidé à franchir le pas. Il m'a fait d'emblée confiance. En 2004, l'évolution de la structure et son développement m'ont conduit à devenir Directeur général de l'ESCE, toujours aux côtés de Jean Meimon, devenu Président.

**Quels sont d'après vous les 2 événements qui ont marqué ces 40 années à l'ESCE ?**

Le déménagement de l'école, en 1995, de la rue Ampère au Pôle universitaire Léonard de Vinci. La modernité du site, sa localisation au cœur du quartier d'affaires de Paris la Défense, mais aussi le développement de l'équipe administrative et

pédagogique ont permis un essor remarquable de l'ESCE. À partir de 2004, dans le cadre de partenariats pédagogiques, l'ouverture de programmes de 1er cycle similaires à celui de l'ESCE au sein d'universités étrangères partenaires ont favorisé et renforcé l'internationalisation croissante de l'école, qui sera l'enjeu majeur de ces prochaines années.

**Quel message souhaiteriez-vous faire passer aux jeunes diplômés qui abordent aujourd'hui le marché du travail ?**

Il est simple : réalisez vos souhaits. Ne vous laissez pas influencer par tous ceux qui vous conseillent et vous indiquent que telle ambition est impossible. Ayez confiance en vous. Les meilleurs parcours ne sont pas les plus linéaires : développez et cultivez vos réseaux personnels en fonction de vos affinités et de vos rencontres. Et surtout, n'abandonnez jamais vos territoires personnels, qu'ils soient sportifs, artistiques, associatifs. Ils sont le garant de votre fraîcheur, de votre présence au monde et de votre accomplissement personnel...



### 3 questions à...



**Noémie Boschetti**

(Vibert-Guigue, promotion 2002).  
Responsable Marketing International chez Carla Cruz Fragrances

**Comment avez-vous trouvé votre premier emploi ?**

Lorsque je finissais mes études à l'université de Westminster à Londres je suis tombée par hasard sur l'offre d'emploi d'un parfumeur français qui recherchait une française pour participer au développement de la marque au Royaume-Uni. J'ai fait mes preuves pendant 6 mois là-bas. Puis, je suis rentrée en France où le Directeur général m'a offert l'opportunité de créer son service marketing et communication. C'est ainsi que je me suis retrouvée

embauchée avant même d'avoir fini l'ESCE !

**Avez-vous le sentiment que la formation de l'ESCE a facilité votre accès à l'emploi ?**

Oui. Le fait de pouvoir passer presque la moitié du cursus à l'étranger et de côtoyer d'autres cultures m'ont permis de développer l'ouverture d'esprit nécessaire à tout bon manager.

Je pense que l'ESCE m'a donné les outils de la bonne confiance en soi : c'est-à-dire savoir croire en

son projet et à ses capacités pour avancer.

**Pour réussir, quelle recette donneriez-vous aux jeunes recrues de l'ESCE ?**

Il faut savoir se battre tout le temps, se positionner en "winner" et ne jamais baisser les bras. Voyager le plus possible, aussi, car il est aujourd'hui fondamental de savoir autant communiquer avec un chinois qu'avec un américain ou d'autres cultures très différentes de la nôtre.

## 40 ans d'International...



**Yves MARMIESSE,**  
Directeur des relations  
internationales

**Avec ses 3 sites internationaux (Pékin, Mexico, Sao Paulo), l'ESCE est devenue une école phare en matière d'implantation à l'international. Les chiffres parlent d'eux mêmes : 500 étudiants de l'ESCE sont actuellement à l'étranger et plus de 300 étudiants étrangers sont accueillis sur l'un des sites français de l'école.**

« Les partenariats de l'ESCE à l'étranger ont commencé dans les années 1970 » nous raconte Yves Marmiesse, Directeur des relations internationales de l'ESCE. « Au départ, c'était le Président Jean Meimon qui se déplaçait pour signer ces accords de partenariat.

Ces derniers se développant de plus en plus, les professeurs de langues s'y sont mis assez vite aussi ! ». Un travail d'équipe donc, pour une pédagogie plus que jamais tournée vers la mondialisation. « L'école a été avant-gardiste en la matière puisque l'ESCE a été la première à sentir l'émergence du marché chinois et à signer, dans les années 1980, un



partenariat avec ce pays. » Mais les actions à l'international ne s'arrêtent bien évidemment pas là : consortium de partenaires autour du double diplôme, semaines de l'international, colloques etc.

Les actions sont nombreuses et variées. Depuis 40 ans, elles sont organisées pour et avec l'ensemble des partenaires de l'école : les étudiants, bien sûr, mais aussi les universités étrangères, les entreprises, qu'elles soient en France ou à l'étranger. Nous l'avons vu, l'ambition internationale de l'ESCE n'a fait que progresser durant ces 40 dernières années, mais elle a encore de beaux jours devant elle. L'Inde, la Russie, l'Australie et le continent africain sont autant de destinations vers lesquelles l'école a pour projet de se rapprocher.

De plus elle offre la possibilité, depuis 2006 aux étudiants étrangers qui suivent un 1<sup>er</sup> cycle dans un des 3 sites internationaux, d'intégrer le campus parisien en 2<sup>e</sup> cycle. Un mélange de cultures qui se fait donc dans les deux sens et qui représente une vraie richesse pour les jeunes en formation. Une chance aussi, pour les étudiants de ces pays qui n'auraient pas d'autre possibilité d'intégrer l'ESCE.

### Quelques chiffres...

- 5 sites d'études à travers le monde
- 106 universités étrangères partenaires
- 17 accords de double – diplôme
- 5 489 anciens élèves insérés dans des entreprises à travers le monde
- 17 nationalités différentes dans le corps enseignant

### 3 questions à...



**Sofia Arias Ramirez**  
20 ans,  
en 3<sup>e</sup> année à l'ESCE

**Comment avez-vous connu l'ESCE ?**

Par le biais de mon université au Mexique qui est partenaire de l'ESCE. Ensemble, ils font partie du réseau Laureate International Universities.

**Qu'appréciez-vous dans cette formation et dans le fait de la suivre en France ?**

C'est tout d'abord une richesse incroyable de connaître de si près une autre culture, avec sa langue et sa manière de vivre. D'autre part, c'est une chance pour moi de suivre des

études en France, que je considère comme un pays chargé d'histoire et culturellement passionnant. Enfin, le choix de l'école s'est imposé : l'ESCE est une école de qualité, car elle dispose de professeurs réellement formés en la matière et offre les bases nécessaires à toute carrière commerciale à l'international.

**Quels sont vos projets professionnels ?**

Mon ambition est d'utiliser au mieux les ressources que l'ESCE m'apporte pour que je puisse, dans

l'avenir, promouvoir et développer le commerce extérieur mexicain. Le Mexique est le pays qui dispose du plus grand nombre de traités et accords commerciaux dans le monde ! De quoi améliorer l'économie nationale !





**Patricia HART,**

Directrice des relations  
école-entreprises

Dispositifs d'auto-évaluation, cycles de conférences, forums école-entreprises, newsletters d'actualité, référentiels métier etc. L'ensemble des actions menées par la cellule Emploi de l'ESCE a pour but de sensibiliser les étudiants à la dimension économique et humaine de l'entreprise. Toujours en phase avec les nouvelles pratiques de recrutement, ces actions sont, depuis une dizaine d'années, de plus en plus nombreuses.

**Objectif :** faciliter l'insertion professionnelle des diplômés de l'ESCE.

**Quelles ont été selon vous les principales évolutions des relations école-entreprises au sein de l'ESCE ?**

Le challenge a été de développer à la fois les relations avec les entreprises en France et à l'étranger et parallèlement mettre en place un suivi personnalisé des étudiants. Nous sommes passés de 3 à 15 programmes spécifiques avec notamment des départs en stage et un développement de l'apprentissage, qui nous permet de fidéliser nos partenariats avec les entreprises.

**Justement, comment travaillez-vous avec ces entreprises partenaires ?**

De différentes manières. Quoi qu'il en soit, nos axes de collaboration répondent toujours à une volonté réciproque de former les étudiants au marché de demain, que ce soit au travers d'interventions de professionnels, de partenariats pédagogiques, de l'accueil de nos stagiaires et apprentis. Les axes majeurs de développement ont d'abord été l'obtention d'un portefeuille de stage conséquent mais aussi la mise en place du « projet professionnel » développé et piloté par la direction des relations école-entreprises, dans le cadre de l'accompagnement des étudiants. Notre prochain challenge est le développement d'un « département carrières » pour l'emploi et d'un observatoire des métiers.

**En quoi ces relations avec les entreprises sont-elles déterminantes dans le parcours d'un étudiant ESCE ?**

C'est un plus incontestable car l'employabilité de nos étudiants est notre fer de lance. Le département relations école-entreprises de l'école poursuit en effet

4 objectifs majeurs : sensibiliser les étudiants au monde professionnel et au marché de l'emploi, contribuer à développer la dimension professionnalisante du cursus, resserrer les liens avec le monde professionnel et faciliter l'insertion professionnelle des étudiants en leur donnant l'opportunité de construire des projets professionnels personnalisés en France et à l'étranger.

Nous travaillons main dans la main avec eux afin qu'ils deviennent acteurs de leur carrière.

Pour mener à bien cette mission, le département relations école-entreprises, composé de six personnes, s'emploie à développer un volet commercial en amont pour le portefeuille de stages, d'apprentissage, de VIE et d'emploi. Un volet communication bilingue à l'attention des entreprises et un volet insertion professionnelle avec l'accompagnement personnalisé des étudiants / diplômés pour l'orientation professionnelle.

## 3 questions à...



**Franck COSTE**

Directeur général  
Altadis Maroc,  
Conseiller du  
Commerce extérieur  
de la France

**Quels sont les profils que vous recrutez aujourd'hui et les compétences recherchées ?**

Les profils et expériences recherchées sont multiples puisque nous recrutons chaque année près de 50 cadres sur un total de près de 200 recrutements. Toutes les fonctions de l'entreprise sont représentées et donc tous les profils techniques peuvent être recherchés (ingénieurs, financiers, commerciaux...).

Néanmoins, j'attache beaucoup d'importance à l'ouverture et la culture internationale des candidats, ainsi qu'à leur opérationnalité rapide, leur goût de l'effort et leur capacité de remise en cause face à

des problématiques culturelles ou économiques.

**Quelles qualités les jeunes diplômés de l'ESCE ont-ils à vos yeux ?**

En règle générale, ceux que j'ai pu côtoyer m'ont souvent démontré les compétences citées précédemment avec en point d'orgue, leur ouverture internationales, leurs compétences linguistiques (premier pas vers une bonne assimilation interculturelle) ainsi qu'une vraie volonté de « s'en sortir » et de démontrer leur apport opérationnel plutôt que leur diplôme.

**Que diriez-vous de la dimension internationale de cette formation ?**

**En quoi est-elle une vraie valeur ajoutée pour vous, recruteurs ?**

La dimension internationale n'est plus un « un plus », comme il y en avait encore quelques années. C'est dorénavant une nécessité absolue. Les diplômés de l'ESCE ont cet avantage de l'avoir intégré très rapidement dans leurs cursus de formation. Mais attention, ils ne sont plus des exceptions sur la planète des écoles, à avoir ce bagage technique ou culturel. Par contre dans leurs cursus, les formations ou mieux encore les stages à l'étranger de longue durée sont indéniablement un « plus ».